

ÇA FAIT RIEN



La bon monsieur. — Ne pleure pas, mon petit, ça te barbouille le visage.
Le petit. — Ça fait rien, hi ! hi ! hi ! y était sale auparavant.

LES PUNAISES

La scène représente le cabinet du Propriétaire. A droite, un ballet. A gauche, une forêt vierge ornée d'une pendule empire. Ce luxe d'une pendule ancienne dans une forêt, et d'une forêt vierge dans un simple bureau, signale le Propriétaire comme un personnage considérable.

LE PROPRIÉTAIRE, *seul*. — Quelle heure est-il ! (Il regarde du côté de la forêt.) Onze heures ! Oh, oh ! c'est le moment de filer ! Si j'attends cinq minutes de plus, la bourgeoise va rentrer et je ne pourrai pas encore aller prendre mon absinthe ! (Avec un geste résigné.) Oh ! là, là ! quels cramppons, ces femmes !

(Bien qu'il n'y ait aucune porte apparente on frappe.)

LE PROPRIÉTAIRE. — Entrez ! (On frappe de nouveau.) Mais entrez donc que je vous dis ! Vous avez donc du fromage de cochon dans les oreilles !

(Entre M. Dujonc. Ou plutôt, non, M. Dujonc n'entre pas : il sort du bois. Selon toutes probabilités, il y est allé pour prendre l'air d'abord, pour mettre sa montre à l'heure, secondement, et ensuite pour cueillir la fraise, le muguet ou quelque autre fleur printanière. — Il est vêtu d'une blouse bleue, cravatée d'écarlate, et tient respectueusement à la main son haut-de-forme orné d'une plume blanche. Il s'incline.)

LE PROPRIÉTAIRE, *allant droit au-devant de lui*. — A qui ai-je l'honneur de parler, esvèpé ! C'est-il à l'ambassadeur de Madagascar !

M. DUJONC. — Je vous d'mande pardon, monsieur. Je suis Dujonc, le locataire du septième...

LE PROPRIÉTAIRE. — Ah ! bon ! très bien ! J'vous r'mettais pas, monsieur Dujonc. Et Mme Dujonc, elle va bien, et la p'tite Dujonc, et le p'tit Dujonc ?... Allons, tant mieux... Et qu'est ce qui vous amène, mon père Dujonc ?

M. DUJONC. — Je viens vous faire une petite confidence, monsieur.

LE PROPRIÉTAIRE. — Ah ! ! !

M. DUJONC. — Oui. C'est très grave. Je vais vous dire, monsieur : c'est plein de punaises, chez moi.

LE PROPRIÉTAIRE, *gravement*. — Des punaises ?

M. DUJONC. — Oui.

LE PROPRIÉTAIRE, *plus gravement encore*. — Et qu'est ce que c'est que ces punaises-là ?

M. DUJONC. — C'est le locataire d'avant moi qui les a laissées. A preuve que le papier en est farci.

LE PROPRIÉTAIRE. — Ah ! diable ! c'est le propriétaire d'a...

(*récapitulant*) c'est le lo-ca-tai-re d'avant qui les a laissées... Ça, c'est grave.

M. DUJONC. — Pourquoi ?

LE PROPRIÉTAIRE. — Parce que je n'ai pas son adresse... ; si je l'avais, on pourrait s'arranger... Je lui écrirais... ; mais dans ces conditions là, je ne peux rien décider... pour le moment

M. DUJONC, *avec humeur*. — Alors, moi, quoi qu'il faut que j'fasse avec les punaises !

LE PROPRIÉTAIRE, *bravement*. — Ecoutez, monsieur Dujonc, je suis un bon homme, moi, je ne demande qu'à tout arranger. Eh bien ! je crois que j'ai trouvé un joint. Patientez encore une quinzaine... trois semaines au plus... Si, d'ici là, l'ancien locataire n'est pas venu les réclamer, eh bien ! ma foi, elles seront à vous, ces punaises — et vous pourrez les garder. (Rideau.)

GEORGE AURIOL.

OPPOSITION MOTIVÉE

La majorité des paroissiens de St-XXX, s'est opposée à l'érection d'une clôture autour du cimetière pour deux raisons :

"Ceux qui sont dedans n'en sortiront pas et ceux qui sont dehors ne désirent pas y aller."

REMIS EN FONDS

Auguste. — Elle t'a renvoyé ta bague ?

Alphonse. — Oui, et je vais pouvoir m'acheter un bicycle dernier modèle.

DANS LE VAGUE

Un mari oublieux comme il y en a trop, descendait la rue Saint-Laurent, l'autre jour, en marmottant :

"C'est étrange que je ne me rappelle plus ce qu'elle m'a recommandé en partant... si c'est de me faire extraire une dent ou d'aller chez le photographe..."

PLUS D'ENSEIGNE !

Vieux monsieur. — Pourquoi pleures-tu si fort, mon petit ?

Petit mendiant. — Un grand garçon m'a volé mon écriteau.

Vieux monsieur. — Quel écriteau ?

Petit mendiant. — Celui qui apprenait aux passants que j'étais sourd-muet.

!!!

Mlle Ide (*en quête de compliments*). — Je me demande ce qu'il a pu trouver en moi pour tant m'aimer.

Son amie. — C'est également ce que tout le monde se demande. Mais, tu sais, les hommes sont de si drôles de types.

PAS DU TOUT

Le juge. — Je crois comprendre que vous vous avouez coupable ?

Le prisonnier. — Pas du tout, mon avocat m'a convaincu que j'étais innocent.

SCÈNE FAMILIALE

Elle. — Polycarpe, ce chapeau me va-t-il bien ?

Lui. — Je ne sais pas vraiment... L'as-tu acheté ?

Elle. — Pas encore. Je l'ai apporté "sur approbation". Si celui-ci ne me satisfait pas, je prendrai l'autre que j'ai fait mettre de côté mais qui coûte trois piastres de plus.

Lui (*promptement*). — Phémie, jamais un chapeau ne t'a fait aussi bien. Réponds de suite que tu le gardes. Il est vraiment mignon.

EN CHEMIN DE FER

La mère. — Si tu ne cesses pas de pleurer, je vais te donner la fessée.

Toto. — Et moi je vais dire au conducteur que j'ai plus de sept ans.

LA FACHEUSE RESSEMBLANCE



I
Tenté par la tiédeur de l'eau, M. Barbuche profite du sommeil de son épouse pour prendre un bain.



II
Un gorille échappé d'une ménagerie vient à passer. Ces bêtes sont frileuses.